

## **TD 03 : La variation**

### **1. La variation**

On parle de variation quand deux phonèmes commutent dans le même contexte (environnement) phonologique, sans entraîner de changement de sens. La phonologie se charge d'étudier les **variations libres** et les **variations contextuelles** (ou combinatoires).

#### **1.1. La variation libre**

Si deux phonèmes commutent dans le même environnement phonologique, sans entraîner de changement de sens, on parle de variantes libres. Ces variantes libres d'un même phonème (qu'on appelle les allophones), et qui manifestent un choix du locuteur, sont plutôt conditionnées par des facteurs géographiques, sociaux ou stylistiques. C'est toute réalisation individuelle d'un phonème.

On peut distinguer entre la variation **individuelle** et la variation **géographique**.

##### **1.1.1. La variation libre individuelle**

Cette variation n'est attestée que chez certains membres de la communauté linguistique considérée. Le facteur social, l'origine socioéconomique, l'âge ou le sexe d'un locuteur interviennent dans le choix d'une variante phonologique au détriment d'une autre.

Exemple 1 : les différentes réalisations phoniques du phonème /R/ : le [r] roulé et le [R] grasseyé. En Algérie, les hommes ont souvent tendance à rouler le [r] et les femmes à le grasseyer. C'est une pratique qui est attachée à l'idée du prestige accordé à la langue française. Labov a démontré que la prononciation du phonème /R/ se diffère selon la classe sociale des locuteurs.

##### **1.1.2. La variation géographique (ou régionale)**

Cette variation appartient à tout membre d'une communauté linguistique donnée. Conditionnée par le **facteur géographique ou régional**. L'origine géographique des locuteurs détermine souvent ses choix linguistiques et l'utilisation d'une variante phonologique au dépend d'une autre.

Exemple : En français, il existe un seul phonème /R/ réalisé de deux manières différentes selon les régions ; on a le [r] vibrante dentale qui est plutôt réalisé dans le sud de la France, et le [R] fricatif uvulaire dit : « parisien » car il est propre à la communauté parisienne. Donc, le [r] et le [R] sont des variantes géographiques (ou régionales) du phonème /R/.

### **1.2. La variation contextuelle (ou combinatoire)**

Ces variantes peuvent être **conditionnées par un contexte linguistique**. Différents types de **contextes** peuvent entrer en compte comme : **la position** du phonème par rapport aux limites de mots, aux **types de syllabes**, le type de **phonèmes avoisinant**, etc

### 1.2.1. Chute de son et assimilation

Lorsque les sons d'une langue se trouvent en contact dans la chaîne parlée, de nombreuses modifications peuvent se produire. Ces modifications sont dues à différents types d'interactions articulatoires. Comme plus fréquentes nous pouvons citer les chutes (ou élisions) de sons et les assimilations.

#### a. La chute de son

Par chute ou élision d'un son nous entendons sa disparition complète dans la chaîne parlée. La chute de sons est souvent due à une sorte de paresse articulatoire qui fait que le locuteur « omet » volontairement l'articulation d'un son.

**Exemples :** - La chute du /t/ dans « maintenant » /mẽnã/

- La chute du /l/ dans « il m'a vu » /imavy/

Le phonème /ə/, dit caduc, subit souvent cette élision : « petit » /pti/ au lieu de /pəti/

#### b. L'assimilation

L'assimilation est un processus universellement attesté, qui peut se définir comme l'acquisition d'un trait phonique par un son à partir d'un autre son immédiatement voisin.

Ex : on dit qu'il y a assimilation dans le mot « journalisme » /ʒuʁnalizm/ quand on le prononce /ʒuʁnalizm/, parce que le phonème /s/ prend l'une des caractéristiques du /m/ avec lequel il se trouve en contact. Le trait phonique transmis au /s/ est le voisement du /m/. Le /s/ n'est pas totalement voisé pour devenir un /z/.

Ce phénomène, lié sans doute à la lenteur des organes de la parole (donc à des contraintes d'ordre physiologique), se manifeste soit par une anticipation soit par un retardement de gestes articulatoires.

Il existe deux types d'assimilation :

- Assimilation progressive : quand un phonème vient modifier un trait phonétique d'un phonème placé à sa droite.
- Assimilation régressive : quand un phonème modifie un trait phonétique d'un phonème placé à sa gauche.

Remarque : En français, l'assimilation est souvent régressive et le trait phonique soumis à l'assimilation est souvent le voisement.

### 1.2.2. Les variantes en distribution complémentaire

Si deux unités linguistiques ne se présentent jamais dans le même environnement phonologique, et présentent entre elles une parenté articulatoire, ces unités sont des variantes combinatoires.

Nous empruntons l'exemple de (Duchet, 1998), qui observe qu'en français, les voyelles [ø] et [œ] ne font l'objet d'aucune paire minimale qui permettrait de les opposer. Une étude distributionnelle des deux sons montre que :

- [œ] apparait exclusivement en syllabe fermée : Sœur [sœR], peur [pœR], cœur [kœR], bœuf [bœf], œuf [œf]...
- [ø] en syllabe ouverte : peu [pø], vœu [vø], ceux [sø], œufs [ø], bœufs [bø], ..., (exception : jeûne [ʒøn]~[ʒœn] jeune).

Donc, la réalisation phonétique de ces deux sons est conditionnée par le contexte : **syllabe fermée/syllabe ouverte**. Dans ce cas, on parle d'un seul phonème [Ø] qui se manifeste dans la chaîne phonique par deux **variantes combinatoires**, et ces deux variantes sont en **distribution complémentaire**.

Ces résultats sont présentés dans le tableau ci-dessous :

Les phones	Syllabe fermée	Syllabe ouverte
[ø]	-	+
[œ]	+	-

Exemple 2 : Le corpus ci-dessous, en coréen, est représentatif de tous les contextes possibles :

[tol] un caillou	[arei] sous
[ratio] radio	[kul] une orange
[reimon] citron	[irwon] unité monétaire
[tal] la lune	

a- Etude des contextes :

	<b>[l]</b>		<b>[r]</b>
o	#	#	a
u	#	#	e
a	#	a	e
		i	w

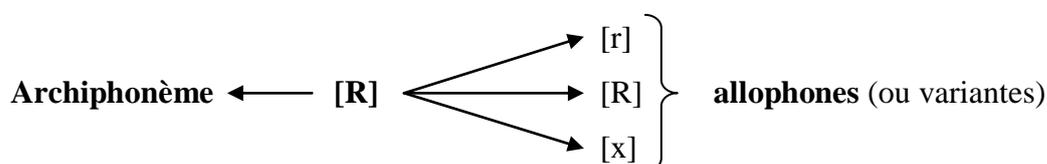
**b-Explication :** En observant les contextes dans lesquels [l] et [r] apparaissent dans le corpus, nous avons trouvé que [l] n'apparaît qu'en **fin** de mot et jamais ailleurs et que [r] se trouve soit au début ou au milieu de mots. Donc [l] et [r] apparaissent en **distribution complémentaire, conditionnés par leur place dans le mot**. Il s'agit donc de deux **variantes contextuelles** d'un même phonème.

Ces résultats sont présentés dans le tableau ci-dessous :

Les phones	Position initiale	Position médiane	Position finale
[l]	-	-	+
[r]	+	+	-

- **La distribution complémentaire** : on dit que « *deux éléments sont en distribution complémentaire s'il n'existe aucun environnement où l'un puisse se substituer à l'autre* » (Dubois, 1994 : p.104). C'est-à-dire quand les deux phonèmes ne partagent jamais le même contexte.
- **La neutralisation** : On appelle neutralisation phonologique le fait que, dans certaines positions une opposition phonologique comme [s] et [z] en français n'est plus pertinente et n'apporte pas de changement de sens.
- **Pour** (Duchet, 1998, p. 61.) « *L'archiphonème, produit de la neutralisation d'une opposition, signale donc que, dans une distribution donnée, une distinction entre deux phonèmes, par ailleurs efficace pour distinguer des significations, perd là son caractère distinctif* ».
- **Les allophones** : Les différents sons qui réalisent un même phonème, sont appelés allophones (ou variantes).

Ci-dessous un schéma avec les différentes prononciations de la lettre « r » en français :



### 1.3. La méthode de l'analyse d'un problème phonologique

Il y a une méthode simple qui nous permet de déterminer si **deux phones** renvoient à des **phonèmes distincts** ou à **des variantes** de prononciation. Elle se résume dans les étapes suivantes :

- Faire la transcription phonétique des mots du corpus si ce n'est déjà fait.
- Etudier les contextes d'apparition des sons à analyser.
- Se poser la question : **est ce que les sons à analyser partagent le même contexte ?**
- Si la réponse est OUI :

1- Rechercher les paires minimales dans le corpus. Si nous sommes en présence de paires minimales, nous concluons que les deux phones sont des **phonèmes distincts**.

2- S'il n'y a aucune paire minimale, et le sens des paires retrouvées est le même, nous concluons que les deux phones sont des **variantes libres** d'un même phonème.

- Si la réponse est NON :

1- Chercher et délimiter les différents contextes d'apparition des sons, nous avons des **variantes contextuelles** qui sont en distribution complémentaire.

2- Conclure en donnant la liste des **variantes** et les **contextes** dans lesquels nous les retrouvons (position initial, médiane ou finale- les types de syllabes- les types de voyelles...)

Nous pouvons résumer ces étapes dans le schéma suivant :

